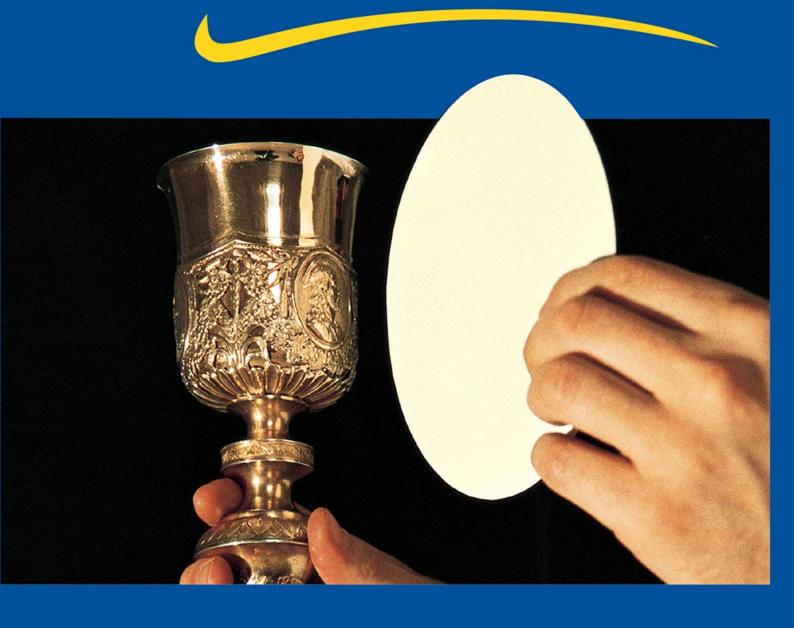
# FRÈRE LUC-MARIE ADU CŒUR IMMAGULÉ S S E



## UN TRÉSOR CACHÉ



#### LA MESSE, UN TRÉSOR CACHÉ

Luc-Marie ne démonte pas la messe avec un tournevis ni avec une pince pour t'exhiber des morceaux épars. Il prend l'Eucharistie comme le grand Mémorial de l'Amour divin qui n'est pas du passé mais une réalité actuelle à toi offerte; qui n'est pas un matériau sans vie mais de la chair et du sang. En détaillant de façon très claire - rien du fouillis ni du méli-mélo – les grandes parties de l'Eucharistie (liturgie d'entrée, liturgie de la Parole, liturgie de l'Eucharistie, liturgie de la communion, liturgie de la conclusion), il applique à chacune d'elles le même éclairage: il s'agit de se souvenir, de célébrer et d'en vivre. Si bien que, parti peut-être pour une analyse technique peu compromettante, de l'ordre du « comment ca se déroule », tu risques de t'apercevoir assez vite que tu t'es engagé sur une voie... dangereuse, qui réclame de toi une véritable conversion : découverte de l'Écriture, offrande personnelle, aller vers les autres, envoi en mission. Tu réalises que ce que tu appelles négligemment « pratique religieuse » est une démarche dont tu ne sortiras pas indemne. Moi, à ta place, je me méfierais!....

André MANARANCHE, s.j. (extrait de la Préface)

Un nouveau Jeunes en route, le troisième de la Collection, c'est toujours une grâce pour les jeunes en quête de raisons de vivre et de croire. Surtout lorsqu'il s'agit du grand mystère de l'Eucharistie, expliqué de manière à la fois vivante et profonde par le Père Luc-Marie, de la Province des Carmes déchaux d'Avignon-Aquitaine.



#### **TU TE SOUVIENS**

#### 1 – Dieu est amour

L'amour qui unit l'homme à Dieu est quelque chose d'inouï. En fait, cet amour est le fil rouge de l'histoire. C'est lui qui explique tout en profondeur : la création tout d'abord.

En effet, sais-tu pourquoi le Seigneur t'a fait jaillir du néant ? Sais-tu pour quelle raison il t'a créé ? Tout simplement pour que tu puisses participer à son bonheur infini. Il t'a donné le jour afin que tu connaisses la joie ineffable de son Amour mystérieux qui est trinitaire. Dieu n'est pas seulement amour parce qu'il t'aime et se donne à sa créature. Dieu est aussi et d'abord amour en lui-même. Un, unique, il est en même temps, au-dedans de lui, relation amoureuse de trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est un grand mystère : celui de la Trinité.

La Trinité ? Il s'agit de cet amour mystérieux du Père qui en donnant naissance à son Fils, lui offre tout ce qu'il est. Il lui donne sa bonté, sa sagesse, sa toute-puissance, sa justice, sa miséricorde, tout ! Il va même jusqu'à donner en partage sa propre divinité. En effet, comme le Père, le Fils de Dieu est la vie absolue, la vie éternelle, sans commencement ni fin. Autrement dit, cette naissance n'est pas une création, puisqu'elle est depuis toujours, sans début ni fin. On dit qu'elle est un engendrement, une génération éternelle.

Tu trouves cela difficile ? C'est bien normal, car on a de la peine à imaginer et à comprendre ce que peut être une naissance qui n'a jamais eu de commencement. Là, notre intelligence doit être humble et accepter d'être dépassée pour mieux

#### accueillir la grandeur de ce mystère.

# Dieu est une communauté de trois personnes

Il s'agit aussi de cet amour mystérieux du Fils, qui dans l'acte même de son engendrement, lorsqu'il se reçoit de son Père, s'offre à lui en retour, tout entier.

C'est un mouvement incessant et permanent de don de soi entre le Père et le Fils, dans une parfaite réciprocité qui ne connaît aucun égoïsme, aucun repliement sur soi. **Chacun se reçoit de l'autre dans l'instant même de sa dépossession**. On pourrait dire : un passage de l'un en l'autre, dans un total oubli de soi, où chacun regarde l'autre et n'a d'yeux que pour lui.

Et cette réciprocité du don absolument détaché porte un nom. Elle est quelqu'un, mystère des mystères : l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est cette personne divine, issue de l'amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père. Elle procède de ce don d'amour ineffable du Père pour le Fils et du Fils pour le Père.

Trois personnes divines qui s'aiment d'un amour infini et inimaginable, qui vivent la communion à un tel degré d'incandescence, qu'elles sont un seul Dieu. En effet, Dieu n'est pas solitaire, mais il est une communauté de trois personnes. Si tu préfères, de façon imagée, trois flammes qui n'en forment qu'une. **Oui, tu le sais, quand l'amour est vrai et authentique, il débouche sur l'unité, alors même que nous sommes plusieurs à nous aimer**. Ceci est vérifiable au sein d'un couple, d'une communauté, d'un groupe, d'un pays, etc.

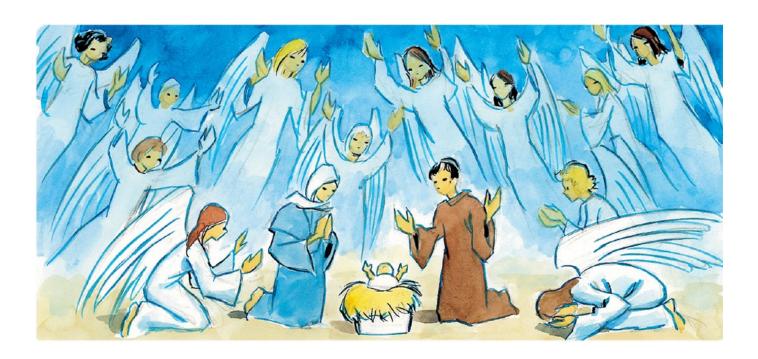
## 2 – L'homme est appelé par Dieu à

#### l'amour

Souvent tu rêves d'aimer, de savoir aimer, d'être aimé... Non, ce n'est pas un rêve. C'est plutôt un désir qui vient de ta nature la plus profonde car tu es véritablement créé pour cela. **Tu as été mis sur la terre pour parcourir la grande route de l'amour qui aboutit dans le cœur de Dieu, et qui trouve son accomplissement dans cette expérience intraduisible de l'amour trinitaire.** 

Toutefois, dans ce grand plan divin est survenu ce que l'on appelle le péché, c'est-à-dire le refus d'aimer, l'égocentrisme, l'orgueil de ne vouloir dépendre de personne et surtout pas de Dieu. On veut se construire tout seul, sans se recevoir soi-même de Dieu. Nul ne sait quand, ni où ni comment, mais la Bible nous l'affirme. Il s'est produit dans l'histoire une rupture de relation entre Dieu et les hommes, ayant des conséquences cosmiques : la souffrance et la mort. La cause de cette séparation est dans la liberté de l'homme qui, sous l'influence de la tentation, a mystérieusement choisi de s'éloigner de l'amitié de Dieu, de ne plus vivre dans la grâce de cette communion d'amour trinitaire.

Mais dans son immense miséricorde, dans la fidélité de sa tendresse infinie, Dieu a refait les premiers pas. Il est revenu vers l'homme pour lui proposer à nouveau d'entrer dans son amitié. C'est à travers l'histoire d'Israël que ce plan d'amour a commencé. Dieu s'adresse à son peuple par les prophètes, pour lui communiquer une loi, qui soit un véritable chemin d'union à sa divine volonté. En dépit des trahisons accumulées, des incapacités à obéir à cette loi, Dieu n'a pas fait de pas en arrière, ni renoncé à son projet. Il s'est fait insistant...



## 8 – La prière d'ouverture

Pour clôturer les rites d'entrée, le prêtre prononce une prière qui rassemble (collecte) toutes les demandes des fidèles présents. Dans sa fonction, le prêtre ne fait pas que représenter le Christ. Il est aussi le porte-parole de l'assemblée. Le prêtre joue un rôle de pontife, c'est-à-dire de pont. Il est un lien, un trait d'union de Dieu vers les hommes et des hommes vers Dieu.

#### **ANNEXE**

#### Les cierges

Ils évoquent la lumière qu'est le Christ ressuscité. À ce titre, ils méritent pleinement d'être déposés sur l'autel ou bien tout près, car ce dernier représente le Christ.

Ils sont généralement posés sur des chandeliers, qui sont adaptés à l'usage que l'on en fait. Par exemple, on peut les transporter à l'ambon (cf. p. 51) pour la lecture de l'Évangile. En pareil cas, ils sont portés par ceux que l'on appelle des céroféraires.

#### L'encensement

L'encens est une résine venue d'Orient. Lorsqu'on la brûle sur des charbons, dans un encensoir, elle dégage une fumée parfumée. La liturgie l'utilise pour exprimer la prière de vénération. En effet, la fumée parfumée symbolise la prière d'agréable odeur, qui monte vers Dieu. L'encensement s'opère par le balancement de l'encensoir. Celui qui manipule l'encensoir s'appelle un thuriféraire.

#### Vêtements du prêtre



Le prêtre est revêtu **d'une aube. Il s'agit d'un vêtement blanc symbolisant la pureté, et surtout la Résurrection du Christ, la vie nouvelle emplie de lumière.** Au livre de l'Apocalypse, par exemple, on nous dit que le vainqueur de la mort et du péché sera revêtu d'un vêtement blanc 10.



Par-dessus son aube, il met **une étole**. C'est une bande de tissu à deux pans égaux, qui descend jusqu'au bas de son aube, passant derrière son cou. **Elle symbolise le sacrement de l'Ordre, le fait que le prêtre est présence et instrument du Christ, à un titre tout particulier**.

en Égypte. Depuis quatre cents ans elle était réduite en servitude. Cette fois-ci le Seigneur s'engage plus profondément. Il promet de délivrer son peuple de Pharaon et surtout il révèle son Nom. Imagine une seconde ce que cela signifie. Dieu révèle son Nom. Autrement dit, il fait entrer dans son intimité, il dévoile les secrets de son être.

Quel est son Nom? Yahvé! Ce que l'on traduit par « Je suis ». C'est tout d'abord l'affirmation de son existence transcendante. « Des dieux, pas d'autres que moi », car Je suis le seul qui soit. Dans le silence de l'histoire qui a perdu la trace de son Seigneur, Dieu crie en quelque sorte : « J'existe ». On pourrait dire que ce Nom désigne Dieu dans toute la densité de son Être infini.

Ensuite, ce Nom, c'est l'assurance donnée d'un accompagnement fidèle. En effet, Dieu révèle son Nom au moment où il fait une promesse, qui est de sauver et délivrer son peuple. « Je suis » se comprend comme une présence qui s'affirme aux côtés du peuple élu. Dans le silence de l'histoire, Dieu crie à son peuple : « J'existe pour toi ». De fait, Dieu ne va pas faire faux bond. Tu connais la suite, la grande épopée de l'Exode.

Troisième étape de la Révélation : par le biais de Moïse, Dieu enseigne à son peuple une loi de vie, pour mettre Israël sur la route de l'amour : les dix commandements. On peut dire qu'à partir de cet instant, toute l'histoire qui va suivre sera une histoire bouleversante, allant de trahisons en réconciliations, de ruptures et d'infidélités, en reprises de parole de la part de Dieu. C'est merveilleux de constater la chose suivante : à chaque fois qu'Israël s'est détourné de la Parole du Seigneur pour se replonger dans l'idolâtrie, se livrer à l'injustice sociale, Dieu est toujours revenu vers lui, afin de le relever de

son champ de ruines, de panser les blessures de sa désobéissance et de son manque de confiance en la Parole. Et il en est ainsi pour chacun de nous.

# La loi de Dieu est la route du bonheur

#### Les prophètes

Vient alors la quatrième étape, celle des prophètes. Tous, les uns après les autres, invitent Israël à se convertir. Leur prédication est un appel constant à « défendre la veuve et l'orphelin », thème générique qui recouvre tout le domaine de la justice sociale. Toute leur mission consiste à ouvrir les yeux du peuple d'Israël, afin qu'il prenne conscience qu'on ne peut aimer le Seigneur et sa Parole sans aimer le pauvre, le démuni, celui qui a faim : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », premier commandement. Et ils annoncent conséquences désastreuses, la mort et la souffrance, le retour à l'esclavage, si la Parole continue d'être bafouée. Ce qui est arrivé. Le peuple d'Israël fut déporté à Babylone, exilé de la Terre Promise, à cause de ses refus d'aimer, de correspondre à la Parole.



Comme un Père très aimant, Dieu avait pourtant prévenu ses enfants : « Gardez et mettez en pratique ! Ainsi vous l'a ordonné le Seigneur votre Dieu. Ne vous écartez ni à droite ni à gauche. Vous suivrez tout le chemin que le Seigneur votre Dieu vous a tracé, alors vous vivrez, vous aurez bonheur et longue vie dans le pays dont vous allez prendre possession » 12. Tout chemin peut être redressé, tout désastre peut être écarté, si Israël choisit l'amour que Dieu lui propose.

Nous devons en conclure deux choses.

En tout premier lieu, ceci : la Parole de Dieu met l'homme devant la vérité. La Parole de Dieu qui est divine ne saurait ni se tromper ni nous tromper. On doit l'écouter et s'y fier sans crainte d'égarement. Elle seule est capable de révéler à l'homme les chemins de la vie, c'est-à-dire de la justice et du véritable amour.

À cet égard, on ne peut la traiter comme une option

comprendre cette aspiration, ce besoin de liberté. Il est légitime. Mais il doit s'accompagner d'un peu d'humilité. Étant petit enfant, tu as appris à lire à l'école. **De la même façon, la foi est quelque chose qui s'apprend et se reçoit.** Si tu veux faire ta propre synthèse, en butinant de-ci de-là, au gré de ta sensibilité personnelle et de tes goûts, tu risques de faire du bricolage, de te construire un petit système religieux adapté à ton confort personnel.

Et par ce fait, tu cours un triple danger : celui de passer à côté de la Parole, de te fourvoyer et d'être prétentieux.

En effet, le dogme est une vérité divinement révélée, exprimée par l'Église : vérité sur Dieu lui-même, vérité sur l'homme. En adhérant au dogme, tu ne construis pas les choses par toi-même, mais tu accueilles la Parole de Dieu, tout ce qu'elle te donne à connaître, dans le contenu de la foi, et que tu ne peux découvrir tout seul.

Cette vérité révélée par l'Église est un dépôt reçu de la main de Dieu, que nous avons la responsabilité de transmettre, pour permettre à chacun d'en approfondir l'inépuisable richesse, de génération en génération. Le Credo est un trésor qui se transmet comme un flambeau. Grâce à cela, ma foi personnelle n'est pas purement subjective, limitée à mon horizon personnel, mais aussi objective, c'est-à-dire nourrie par ceux qui m'ont précédé.

Si d'aucuns, dans l'histoire, ont utilisé le Credo pour faire violence aux consciences, c'est leur intolérance qui est à condamner, pas le dogme.

Ensuite, le dogme est comme le cœur d'une mère. En communiquant le contenu de la foi, il prévient l'homme des dangers qui menacent son existence profonde, sa dignité. Fonctionner sans référence au dogme pour faire cavalier seul, ouvre la porte sur des chemins erronés ou dangereux.

Enfin, vouloir construire par soi-même sa foi est une présomption. Qui peut sonder la profondeur des cieux ? Qui peut prétendre découvrir par lui-même la vérité divine ? Se faire sa foi est un orgueil de l'intelligence. Seul l'esprit humble est capable d'accueillir la vérité.

« Credo » signifie « je crois ». Quand tu récites ton Credo, c'est ton âme qui dit « oui » à ce que lui dit la Parole et cela, dans une intelligence aux mains vides, humble.

## 8 – La prière universelle

Elle clôture la liturgie de la Parole. Fort de l'enseignement reçu, après une introduction du célébrant, l'assemblée fait monter vers Dieu une supplication en faveur de l'Église, de ses pasteurs, de ses fidèles et surtout en faveur du monde, de ses dirigeants, de ses besoins particuliers. **Cette prière est spécifiquement universelle, pour tous les hommes de toutes langues, races, nations, et religions.** Elle est adressée au Père, au nom de son Fils Jésus-Christ. En tant que représentant du Christ, le célébrant conclut cette prière.

<sup>15</sup> Genèse 22.

<sup>16</sup> Exode 14,15-31.

<sup>17</sup> Hébreux 6,19.

<sup>18</sup> Nicée et Constantinople, villes de la Turquie actuelle.

#### **TU VIS**

# 1 – La liturgie de la Parole nous appelle à nous engager

L'Écriture dit elle-même que la Parole de Dieu est comme un glaive à deux tranchants qui pénètre jusqu'à la jointure des os. C'est ce que nous disions précédemment. Devant elle, aucun mensonge ne tient : elle dénonce le péché de l'homme. En même temps, elle est efficace : tout en dénonçant, elle convertit et redresse. Ses prophéties et ses projets, qui sont, au fond, essentiellement des intentions de salut, sont voués à leur pleine réalisation.

La liturgie de la Parole ne se réduit pas à un exercice intellectuel. On l'écoute avec le cœur pour qu'elle se répercute et se traduise dans la vie de tous les jours. Si nous allons à la messe dans l'attitude de celui qui ne veut jamais se remettre en question, nous blessons la Parole et notre liturgie devient une comédie, un scandale à la face de Dieu et du monde. Cherchestu à te convertir en écoutant la Parole de Dieu ? Cherchestu vraiment des lumières dans la Parole pour te réformer et devenir meilleur, pour être un peu plus fidèle à ta vocation d'enfant de Dieu appelé à la sainteté ?

Cette Parole peut aussi t'apporter du réconfort et de la consolation. Elle n'est pas forcément difficile à entendre. La Parole a son heure et elle donne ce qu'il faut au moment où il faut.

Quoi qu'il en soit, il s'agit pour toi d'être véritablement attentif et branché, avec l'oreille du cœur, sur la Parole. En gardant cette attitude de vigilance et d'écoute, tu seras surpris

#### **TU TE SOUVIENS**

## 1 – La Pâque d'Israël

Dans l'explication de la liturgie de la Parole, tu as bien saisi la finalité de l'intervention de Dieu dans l'histoire : sauver les hommes.

#### Dieu libère son peuple de l'esclavage de Pharaon pour le conduire en Terre Promise

On peut affirmer que le premier acte de salut fondamental a eu lieu en Égypte avec l'exode des Hébreux. Tu te souviens ? Ayant entendu le cri de servitude de son peuple, le Seigneur est descendu parmi les siens. Il s'est adressé à son prophète Moïse dans le buisson ardent pour lui dire ceci : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel... Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites »<sup>21</sup>.

Moïse fait comme Dieu le lui a commandé, mais c'est au prix d'un combat et d'une lutte acharnée que Pharaon consentira à laisser partir Israël. Il aura fallu que Dieu inflige toutes sortes de fléaux et de plaies à l'Égypte, pour qu'on laisse son peuple libre. Tu peux relire ces pages merveilleuses du livre de l'Exode, qui ont marqué tant et tant de générations, des milliers d'hommes à travers les âges, sur toute la surface de la planète.

# Le véritable amour appelle une réciprocité

Nul ne sait, historiquement, comment se sont manifestées les plaies, comment la Mer Rouge s'est ouverte sous les pieds du peuple du Seigneur. Les flots se sont-ils ouverts de façon spectaculaire comme dans le film de Cecil B. de Mille, ou bien s'est-il produit un phénomène de marée par suite de vent violent ? Peu importe. Ce qui compte, c'est cette présence du salut de Dieu, ce déploiement de force providentielle pour la libération des esclaves hébreux et leur acheminement à travers le désert jusqu'à la Terre Promise<sup>22</sup>. Ce que je viens de raconter ici, c'est le plus connu ! Malheureusement, on oublie quelque chose de très important dans cette grande épopée de l'Exode. Voyons de quoi il s'agit.

# Dieu demande un sacrifice pour faire son œuvre de libération

Le sacrifice de l'agneau et son mémorial

Le sacrifice de l'agneau

Il faut toujours considérer que l'amour appelle toujours une réciprocité. Dieu fait des prodiges pour son peuple. Mais à son tour, ce peuple doit donner quelque chose de lui-même, rentrer dans une reconnaissance profonde, incarnée et concrète. Autrement dit, une Eucharistie. Eucharistie signifie en grec : « reconnaissance, action de grâces ». C'est bien plus qu'un remerciement. Ou plutôt, c'est un remerciement, mais qui se traduit par un réel don de soi dans le concret de la vie.

En effet, la veille du passage de la Mer Rouge, de la traversée des eaux, Dieu va demander un sacrifice à son peuple. Écoutons-le : « Que chacun prenne une tête de petit bétail par famille, une tête de petit bétail par maison... La tête de petit bétail sera un mâle sans tare, âgé d'un an. Vous la choisirez parmi les moutons ou les chèvres... Toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et le linteau des maisons où on le mangera... Vous n'en réserverez rien jusqu'au lendemain. Ce qui en resterait le lendemain, vous le brûlerez au feu. C'est ainsi que vous la mangerez : vos reins ceints, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main. Vous la mangerez en toute hâte, c'est une Pâque pour le Seigneur »<sup>23</sup>.

Afin que le Seigneur puisse agir à main forte et à bras vigoureux, son peuple doit accomplir un sacrifice<sup>24</sup>. Le peuple doit livrer quelque chose de soi-même, qui fait partie de ses biens, des choses qui lui sont chères et qui lui tiennent à cœur : tout cela au Seigneur. Ce sera le dernier-né du troupeau. Pour un peuple nomade qui vit de son cheptel, il faut se représenter ce que signifie ce don. **C'est un grand renoncement**.

Attention, nous ne sommes pas dans le donnant-donnant, sorte de commerce que Dieu fait avec son peuple : « Je fais cela pour toi, mais à condition que tu me donnes ceci ». Non, ce que le Seigneur fait pour ses enfants est gratuit, mais ceux-ci doivent se placer dans la même logique que lui, qui est une logique de don gratuit, c'est-à-dire d'amour réciproque. Un peu comme si le Seigneur disait : « Regarde comme je me donne à toi, comme je suis venu te sauver, alors que rien ne m'y contraignait. Apprends à faire de même, donne à ton tour. Ainsi nous nous aimerons l'un et l'autre à travers ce que nous nous donnerons, dans une gratuité toute joyeuse... »

Premièrement, tout ce que nous venons de dire pour le pain en rapport au Corps livré de Jésus, vaut pour ce vin en rapport au sang de Jésus (inutile de répéter ce que nous venons de dire à l'instant). Notons simplement que la dimension de salut, d'union à Dieu, soulignée par les mots : « versé pour vous », est appuyée et confirmée avec insistance dans la Promesse « d'Alliance nouvelle et éternelle », ainsi que de « rémission des péchés ».

Deuxièmement, par ces mots : « vous ferez cela en mémoire de moi », nous sommes introduits dans la perspective du mémorial. Mais le mémorial de Jésus prend un sens tout à fait nouveau.

En disant : « vous ferez cela en mémoire de moi », Jésus affirme que chaque fois que l'on refera les gestes qu'il a faits, avec les paroles qu'il a prononcées, sur le pain et le vin, nous serons rendus contemporains de son sacrifice parfait, et mystérieusement rejoints par les effets salutaires de son offrande spirituelle accomplie sur la Croix. Le mémorial réalise une mise en présence du sacrifice de Jésus, qui est le nouvel Agneau. Ce phénomène est nouveau par rapport à l'ancien mémorial.

Dans le mémorial de la première alliance, on disait : « En ce moment où nous sacrifions l'agneau, Dieu nous rejoint dans notre histoire aujourd'hui, comme il a rejoint autrefois nos pères au temps de l'Exode ». Maintenant, c'est tout autre chose. Le mémorial de Jésus revient à dire ceci : « En ce moment où nous offrons le pain et le vin, qui sont le Corps et le Sang de Jésus, nous sommes au cœur de l'événement de la Pâque de Jésus, c'est-à-dire dans l'instant de son sacrifice parfait, inséparable de sa Résurrection ».

# À la messe tu es au pied du calvaire

Dans le mémorial de l'ancienne alliance on ne revivait pas l'Exode, mais le salut de Dieu pour aujourd'hui, exprimé d'une autre manière. Avec le mémorial de Jésus, nous vivons avec Jésus et en Jésus, son sacrifice parfait, l'événement de sa passion salutaire, son Exode nouveau, son entrée dans la Terre Promise de la Résurrection.

Ainsi, la messe nous apparaît-elle comme le mémorial de la Pâque de Jésus, de son sacrifice incomparable, de son expérience inexprimable de la vie du Père dans l'Esprit. Chaque fois que nous y participons, nous croyons que ce pain et ce vin, sont véritablement le réel Corps et le réel Sang de Jésus, mort, et pour toujours ressuscité, là, présent, vivant, pour nous sur cet autel, en vue de notre salut intégral.

À la messe, il t'est donné de vivre, au présent, le mystère de la Croix, le mystère du Corps livré et du Sang versé de Jésus, sa Résurrection, pour devenir saint de la sainteté de Dieu, vivant de la vie de Dieu avec tous tes frères et sœurs en Église.

<sup>21</sup> Exode 3,7-10.

<sup>22</sup> Il s'agit de la Palestine, de l'actuel État d'Israël.

<sup>23</sup> Exode 12,3-11.

Le mot sacrifice vient du latin « sacrum-facere » qui signifie « faire sacré ». Le sacrifice est une offrande, une perte à laquelle on consent par amour pour Dieu. On pourrait dire : une réalité qui désormais appartient à Dieu et qui lui est consacrée.

<sup>25</sup> Deutéronome 5,1.

<sup>26</sup> Exode 12,14.

<sup>27</sup> Isaïe 1,11.15.16.

<sup>28</sup> On appelle ce repas le « seder pascal ».

- 29 Elle porte le nom de « abodah ».
- 30 Il porte le nom de « zikkharon ».
- 31 Jean 4,34.
- 32 Jean 19,30.
- 33 Nous évoquerons plus loin cet aspect de repas dans la partie sur la liturgie de communion.

dit: « par » lui.

Jésus étant solidaire des hommes en son humanité, c'est « avec lui » que l'on offre au Père le prix inestimable de son Corps et de son Sang. Comme un frère, il se tient au milieu de nous, et il offre avec nous toute sa personne au Père, dans un amour parfait.

Si notre pauvre sacrifice personnel a maintenant de la valeur devant la face de Dieu, c'est parce qu'il est traversé et donc vivifié, transfiguré, par celui de Jésus. On peut croire que notre action de grâce est en parfaite correspondance avec l'amour du Père, car elle est réalisée « en » Jésus, « en lui ».

Tel est le point d'aboutissement de la grande prière eucharistique. D'avoir vécu par Jésus, avec Jésus et en Jésus, dans la communion de l'Esprit Saint, une offrande agréable au Père, capable d'attirer sa puissance de feu sur nous : feu qui lave et libère du péché, feu qui rend vie.

<sup>34</sup> Cf. Luc 1,35.

Le dogme, formulé lors du concile de Trente, lui donne le nom de transsubstantiation. Cela veut dire qu'il s'est opéré un changement de substance. Ce que l'on voit n'est plus du pain ni du vin, mais le Christ en personne, alors même que ce qui apparaît sous nos yeux reste une manifestation de l'ancienne substance : du pain et du vin.

<sup>36</sup> Prière eucharistique numéro 3.

## ANNEXE<sup>37</sup>

#### Les instruments

Ils doivent être tirés d'une matière noble et non poreuse.

La patène



Petite assiette creuse destinée à recevoir une grande hostie. Le calice



Coupe destinée à recevoir le vin. Le ciboire



Grosse coupe destinée à recevoir beaucoup d'hosties.

L'écuelle



Plat assez grand pour que l'on puisse y verser de l'eau. Les burettes



Petits flacons en verre destinés à recevoir du vin et de l'eau.

Pour la célébration de l'Eucharistie, le prêtre utilise tout un ensemble d'objets et d'ustensiles qu'il convient de répertorier afin que tu en connaisses l'existence, l'usage et la signification. Ils peuvent se regrouper en deux familles : les instruments et les linges. Durant la célébration, avant de commencer la liturgie de l'Eucharistie, il est possible de les déposer sur un petit meuble, pas trop loin de l'autel, qui porte le nom de crédence.

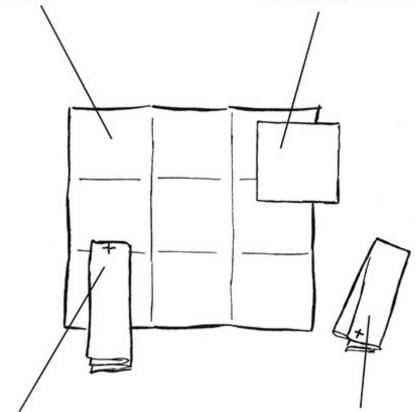
## Les linges

#### Le corporal

#### La pale

Petite nappe carrée sur laquelle on va consacrer le pain et le vin.

Petit linge blanc rigide et carré destiné à couvrir le calice afin d'en protéger le contenu.



Le purificatoire

Le manuterge

Linge sacré, blanc, destiné à essuyer le calice et les mains du prêtre après la consécration.

Linge blanc destiné à essuyer les mains du prêtre pour le rite du lavabo.

absolu. En attendant, cette heure n'est pas encore venue. Si Dieu se montrait à nous tel qu'il est, maintenant, alors que nous ne sommes pas prêts, que nous n'avons pas encore reçu les lunettes, aussitôt nous brûlerions, nous mourrions sur le champ. Or, Dieu ne le veut pas, tant que nous demeurons dans ce temps du choix de l'amour, c'est-à-dire jusqu'à l'heure de notre dernier souffle.

#### Le défi de l'Incarnation

Toutefois, il veut se donner réellement dès maintenant, dans notre histoire actuelle. Sacré challenge, sacré défi!

Une seule solution pour lui : se cacher dans le sensible. S'il veut se donner à nous concrètement, sans nous brûler, alors même que nous ne sommes pas adaptés à la contemplation de son Être divin, il est obligé de venir nicher dans notre condition présente, sans que sa divinité soit visible.

Pour bien te faire comprendre, imagine que tu aies dans la main un écrin, contenant une perle merveilleuse, rapportée par des astronautes d'une lointaine galaxie.

Tous ceux qui ont été en possession de cet écrin ont bénéficié dans cette vie d'une chance mystérieuse, mais tous ceux qui l'ont ouvert sont morts aussitôt, à cause des radiations. Voici que l'on te donne cet écrin. Tu es tout heureux, car du moment où tu as l'écrin, tu es en possession d'un trésor inestimable : la perle. Mais, tu n'ouvres pas l'écrin. Tu sais qu'il est impossible pour toi de regarder cette perle sans mourir.

Ainsi, Dieu est venu dans l'écrin de notre vie présente, mais sans que la perle précieuse de sa divinité soit irradiante, sans que sa transcendance nous brûle. Il est caché dans cette humanité avec laquelle il ne fait qu'un : Jésus. Ce Jésus, c'est

vraiment lui, le Fils de Dieu, au milieu de nous. **Sa divinité ne se voit pas avec évidence, en claire vision.** 

Cependant, on peut la discerner aux signes qu'il pose : miracles, paroles et gestes d'amour libérateurs, manifestations au bord du Jourdain, sur le mont Tabor, et enfin, et surtout, apparitions mystérieuses, de son Corps ressuscité après sa mort...

La communion eucharistique est une expérience historique de Jésus

#### Le défi de la communion eucharistique

Et de nouveau tu penses : tout cela c'est très bien, c'est formidable, mais seulement pour les gens qui ont pu approcher Jésus, le toucher, comme les Apôtres, Marie-Madeleine, Zachée, la Samaritaine, Matthieu, le bon larron, etc. Quant à moi ? À deux mille ans de distance, à quoi me servent leurs expériences, sinon à me rendre jaloux ? L'écrin de sa divinité m'est donc inaccessible. Eux, ils l'ont eu avec eux, tant mieux pour eux, je m'en réjouis. Quant à moi, il ne me reste plus que la désolation.

Dieu entend ta plainte qui est celle de tous les hommes. **Mais n'oublie pas que son désir de se donner à toi, concrètement, est infiniment plus grand que ton désir de le recevoir.** C'est pour cela que la veille de sa passion, il a inventé le miracle de l'Hostie. Ce don de la perle précieuse de sa divinité, incarnée, nichée dans la condition présente, Dieu a voulu qu'il soit continué à travers l'histoire, jusqu'à la fin des temps. Venu parmi les hommes, réellement, il veut le rester, et ne plus jamais en partir<sup>41</sup>. En sorte que l'union demeure, que la présence de

Dieu au cœur de l'humanité perdure, dès maintenant, et pour les siècles.

C'est dans ce but qu'il s'est fait pain et se fait pain. Le don de son Corps livré, de son Sang versé, il te permet de le recevoir, aujourd'hui, chaque fois que tu approches de l'autel pour communier (je te renvoie à tout ce que nous avons dit sur le mémorial). Saisis-tu ? C'est toi le privilégié que Marie-Madeleine, Zachée et les autres envient. Eux, avaient Jésus devant eux, au dehors. Toi, tu peux le manger, l'avoir en toi, audedans.

Jésus annonça cette grande merveille durant le temps de son ministère : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui »<sup>42</sup>.Quelle merveille insondable que la communion eucharistique!

Comme dans un écrin, Dieu s'y donne tout entier pour toi, sans te brûler, passant inaperçu à tes sens. De fait, cette hostie a bien le goût du pain, mais c'est pourtant lui en personne, le Fils de Dieu, Jésus, mort et ressuscité par amour pour toi, que tu reçois, ici et maintenant. **Chaque fois que tu vas à la messe et que tu communies, tu fais véritablement une expérience historique de Dieu. La perle de sa divinité est en toi<sup>43</sup>!** 

hommes de toute race, langue, peuple et nation »48.

# 6 – « Voici l'Agneau de Dieu »

Ce rite est comme la conséquence du précédent. On pourrait dire, une façon d'insister sur le point central de la messe qui est la célébration d'un sacrifice : celui de Jésus en Croix, Agneau nouveau, Sauveur.

Le prêtre élève le Corps du Christ devant l'assemblée et il dit :

« Heureux les invités au repas du Seigneur. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »<sup>49</sup>. Et tous répondent : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une seule parole et je serai guéri ».

Le prêtre a repris les paroles du prophète Jean-Baptiste au bord du Jourdain. Souviens-toi, au milieu de la foule, celui-ci reconnaît Jésus comme le Messie. En le nommant « Agneau de Dieu », il fait le lien entre la pâque juive et la mission nouvelle de Jésus. Il manifeste que Jésus va sceller une Alliance nouvelle par son sacrifice nouveau, permettre un nouvel exode, une nouvelle expérience de salut, cette fois-ci radicale : la pleine communion de Dieu avec l'humanité, abolissant la haine, faisant jaillir la vie.

La communion eucharistique te renouvelle dans ta capacité d'amour

Tous les fidèles présents, entendant cette proclamation johannique, accueillent le salut dans leur cœur. Ils offrent leur pauvreté et s'en remettent à Jésus qui vient les sauver par

l'offrande de son Corps mort-Ressuscité.

## 7 – La communion

Jésus donna son Corps à ses disciples au soir de la Cène. Par conséquent, il convient que ce soit le prêtre qui donne la communion aux fidèles, puisqu'il représente le Christ. Seulement quand le nombre des participants est trop important il peut se faire aider par des fidèles.

Au moment de donner l'Hostie, il dit : « Le Corps du Christ ». C'est l'affirmation de foi : « Vous recevez en ce moment non pas du pain, mais la personne même de notre Seigneur mort-ressuscité pour vous ». Et la personne répond : « Amen ». Ce qui veut dire : « D'accord, je crois, j'adhère ».

Il existe plusieurs façons de communier. C'est l'esprit avec lequel on communie qui donne à l'acte sa valeur de piété. C'est l'état de ton cœur, ta foi et ton respect profond pour la présence réelle qui donneront sa noblesse à ta communion. Mais ces dispositions intérieures doivent aussi s'exprimer au dehors.

Tout d'abord, au moment de communier, tu poses un geste d'adoration, soit par une génuflexion, soit par une inclination.

Ensuite, tu peux choisir de communier sur la langue, le geste est beau. C'est une manière pour toi de dire à Jésus que tu es indigne de le toucher. Et cela l'honore. Mais n'oublie pas que tu es dans l'ordre du symbole. Sur ta langue, tu le touches. Ce muscle vaut bien ceux de la main.

Tu peux aussi communier en présentant tes mains comme un plateau. Ce sera une façon pour toi de dire à Jésus que tes mains sont grandes ouvertes pour l'accueillir. Et cela l'honore. Mais de grâce, vérifie avant qu'elles soient propres et veille à ne pas prendre l'Hostie comme on prend une vulgaire nourriture.

Mets du respect et de la solennité dans ton geste.

N'oublie pas non plus de te préparer par ce que l'on appelle le jeûne eucharistique. L'Église demande en effet que l'on ne mange pas, au moins une heure avant le moment de la communion.

## 8 – L'action de grâce

Il s'agit d'un temps de silence intérieur où tout le monde se recueille pour prendre conscience de ce qui vient de se passer.

Pendant l'action de grâce, tout éveillé en ta foi, tu remercies pour le don ineffable de la venue du Fils de Dieu en toi, et avec lui tu t'offres au Père en sacrifice saint.

# 9 – La prière après la communion

Cette prière clôture les rites de communion. Dans cette prière, au nom de l'assemblée, le prêtre remercie le Seigneur pour le don de son Corps et de son Sang.

On implore la miséricorde divine que cette communion reçue ne reste pas sans effets, stérile. Cette prière rappelle que la communion a pour but de renouveler les fidèles dans l'amour, de leur donner une capacité d'amour divine, cellelà même du Christ.

<sup>46</sup> Jean 14,27.

<sup>47</sup> Jean 14,27.

<sup>48</sup> Apocalypse 5,9.

<sup>49</sup> Jean 1,36.

Ces pages ne sont pas disponibles à la prévisualisation.

# Après son Ascension Jésus reste au milieu de nous tous

Ainsi, peut-il les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle de par le monde entier, baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. C'est l'envoi en mission. Les Apôtres reçoivent de Jésus la charge d'introduire la terre entière dans le grand mystère de l'amour divin.

# 2 – Jésus appelle ses Apôtres à collaborer à sa mission

Ici, nous ne sommes pas en présence de quelqu'un qui, au moment de partir, dicte ses dernières volontés. Comme si Jésus, à cause de son absence ici-bas, était obligé d'avoir recours à ses Apôtres pour continuer son œuvre. Étant désormais dans la gloire céleste, n'ayant plus les moyens de prêcher, il demanderait à ceux-ci de le remplacer.

Non, le mystère de l'Ascension de Jésus ne signifie pas qu'il s'en va, mais qu'il disparaît à nos yeux. Lui-même dit, et ce sera sa dernière parole jusqu'à son retour : « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde »55.

Non seulement Jésus est là, mais il assure à ses Apôtres, qu'il va être lui-même l'âme de la mission d'évangélisation, par l'action de l'Esprit Saint<sup>56</sup>. Alors comment saisir l'injonction de Jésus, qui envoie baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit Saint ? Tout simplement comme un appel à une collaboration.

Son œuvre de salut, Dieu la réalise lui-même, car personne ne peut la réaliser à sa place. C'est Dieu seul qui sauve. Mais il ne veut pas nous sauver sans nous, sans que nous participions à notre mesure, fût-elle insignifiante et, en elle-même, absolument insuffisante, voire inutile<sup>57</sup>. Je te renvoie à ce que nous avons dit sur l'offertoire, dans la liturgie de l'Eucharistie.

Dieu fait tout, mais il a besoin, pour pouvoir tout faire, de notre liberté. La mission confiée à l'Église est précisément la mise en œuvre et l'expression de cette liberté de l'homme, qui dit à son Sauveur : « Viens ! » Grande est donc la responsabilité de l'Église, des successeurs des Apôtres. C'est une véritable mission de confiance que Jésus fait à son Église, pour pouvoir agir au cœur du monde.

Cette collaboration n'est pas une fiction ni une vue de l'esprit. C'est du sérieux. De fait, à travers l'histoire, nous, gens d'Église, fidèles et pasteurs, nous avons ralenti, à cause de nos contre-témoignages, l'expansion de l'Évangile. Pour ne pas avoir usé de bonne volonté, d'humilité, nous avons caché le visage du ressuscité aux hommes et aux femmes de notre temps. Nous les avons empêchés de connaître quelle perle précieuse contient l'écrin de la messe.

Ce n'est pas non plus une fiction, car le Seigneur laisse à son Église, même s'il l'assiste de son Esprit, le soin de mettre en œuvre les mystères de sa grâce.

Durant son ministère, Jésus n'a jamais codifié la manière de célébrer le mémorial de sa Pâque. Dans l'évolution des temps et des cultures, tout en inspirant son Église, parce qu'il est présent et agit en elle de l'intérieur, il lui fait pleinement confiance.

Ainsi, le Concile Vatican II, dans les années soixante, a procédé à une réforme liturgique, touchant à la célébration de la messe. Notamment, il a décidé que celle-ci, désormais, pourrait être célébrée dans chaque pays, selon sa langue, et non plus forcément en latin. Alors que la foi au Christ sauveur, Fils de

Dieu fait homme, réellement présent parmi nous dans le pain et le vin consacré, ne change pas et ne changera jamais, la liturgie peut évoluer, du moment qu'elle ne touche pas à l'essence de cette foi.

La gestion de la liturgie fait partie de la mission, de cette collaboration demandée par Dieu à ses Apôtres.

<sup>54</sup> Matthieu 28,19; Luc 24,51.

<sup>55</sup> Matthieu 28,20

<sup>56</sup> Luc 12,11-12

<sup>57</sup> Luc 17,7-10.

Ces pages ne sont pas disponibles à la prévisualisation.

### Le mémorial nouveau du sacrifice du nouvel Agneau

## TU CÉLÈBRES

## 1 – Introduction à la grande prière eucharistique

PRÉPARATION DES DONS LE RITE DE L'EAU MÊLÉE AU VIN LE RITE DU « LAVABO » LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

## 2 – LA GRANDE PRIÈRE EUCHARISTIQUE

LA PRÉFACE
LE SANCTUS
L'ÉPICLÈSE DE CONSÉCRATION
LE RÉCIT DE L'INSTITUTION
L'ÉLÉVATION
L'ANAMNÈSE
L'ÉPICLÈSE DE COMMUNION
LES INTERCESSIONS
LA DOXOLOGIE

#### **ANNEXE**

#### **TU VIS**

- 1 LE SACRIFICE PARFAIT DE JÉSUS ET TA PETITESSE
- 2 LE SACRIFICE PARFAIT DE JÉSUS ET TA DIGNITÉ D'ENFANT DE DIEU RETROUVÉE

## **QUATRIÈME PARTIE**

#### LA LITURGIE DE LA COMMUNION

#### TU TE SOUVIENS

1 – Un défi pour l'amour de Dieu qui se donne Corps à corps

LIMITES DE LA CONDITION HUMAINE LE DÉFI DE L'INCARNATION LE DÉFI DE LA COMMUNION EUCHARISTIQUE

2 – LA COMMUNION, SOMMET D'AMOUR CORPS À CORPS

Union au Corps du Christ ressuscité Participation au Corps du Christ ressuscité L'Église Corps du Christ ressuscité

### TU CÉLÈBRES

- 1 LE NOTRE PÈRE
- 2 LE RITE DE LA PAIX
- 3 LA FRACTION DU PAIN
- 4 L'IMMIXTION
- 5 L'AGNEAU DE DIEU
- 6 « VOICI L'AGNEAU DE DIEU »
- 7 LA COMMUNION
- 8 L'ACTION DE GRÂCE
- 9 LA PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

#### **TU VIS**

1 – LA FOI POUR UNE COMMUNION FÉCONDE AU CORPS DE JÉSUS

## 2 – L'AMOUR POUR UNE COMMUNION AUTHENTIQUE AVEC JÉSUS

## AMOUR AUTHENTIQUE POUR JÉSUS AMOUR AUTHENTIQUE POUR LES AUTRES

## CINQUIÈME PARTIE LA LITURGIE DE CONCLUSION

#### **TU TE SOUVIENS**

- 1 L'ENVOI EN MISSION DES APÔTRES
- 2 JÉSUS APPELLE SES APÔTRES À COLLABORER À SA MISSION

## TU CÉLÈBRES

- 1 LA BÉNÉDICTION FINALE
- 2 L'ENVOI

#### **TU VIS**

CONCLUSION POUR ALLER PLUS LOIN TABLE DES MATIÈRES

## Direction artistique : Frère Luc-Marie PERRIER, o.c.d. Dépôt légal avril 2002

www.editionsducarmel.com

E-mail: editions.carmel@wanadoo.fr

ISBN: 978-2-84713-664-7

ISSN: 1291-8504

